

ARTHUR DE LA BORDERIE ET LE YAUDET

PAR PATRICK GALLIOU*

Bien que nombre de ses hypothèses aient été infirmées par les avancées de la recherche historique, il est indéniable qu'Arthur de La Borderie (Vitré, 1827-1901) est l'un des principaux historiens de la Bretagne médiévale et moderne. Après des études de droit à Rennes puis à Paris, études qu'il poursuivait sans grand enthousiasme, il fut reçu en 1849 au concours de l'École des Chartes, sa thèse, *De l'organisation civile de la paroisse rurale en Bretagne au IX^e siècle d'après le Cartulaire de Redon* (1852), attestant clairement l'intérêt passionné qu'il portait à sa province natale. En témoignent aussi le rôle actif qu'il joua, encore très jeune, dans la création des sociétés archéologiques et historiques, tant à l'échelle régionale – il se rendit en 1846 au congrès de Saint-Brieuc de l'Association Bretonne et, en 1851, fut élu secrétaire de sa section d'archéologie – que départementale – il fut, par exemple, l'un des promoteurs de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine en 1844 et la présida par la suite, et l'un des fondateurs de la Société polymathique du Morbihan¹ – et, grâce à la liberté que lui donnait la richesse de sa famille, ses très nombreuses visites, dans toute la Bretagne, de monuments civils et religieux² qu'il publia avec soin et une inépuisable science³.

L'ouest du Trégor et plus particulièrement Le Yaudet⁴ et ses environs, firent l'objet de ses attentions dès le début des années 1850. En novembre 1853, répondant à une publication non signée, « *Encore un mot sur le Yaudet* », parue dans les livraisons du 8 et 15 octobre précédents de l'hebdomadaire *Le Lannionais*⁵, publication dont l'auteur se réclamait de ses thèses, La Borderie donna à l'hebdomadaire une longue et savante mise au point, « *Note sur les origines du diocèse de Tréguier et l'importance ancienne du Coz-Yaudet*⁶ ». On pourrait certes juger qu'il n'y avait là que des échanges érudits entre historiens qui, se souciant peu des faits archéologiques qu'ils n'auraient connus que de manière indirecte, auraient basé leur discussion des origines du diocèse du Trégor sur la seule dissection des textes médiévaux, et en particulier sur les *Vies* des saints de la région, comme les trois *Vies latines de Tugdual*. À y regarder de plus près, toutefois, il apparaît clairement qu'Arthur de La Borderie ne se contenta pas d'argumenter à partir de l'hôtel familial de Vitré, mais, avant de rédiger son article, vint au Yaudet afin de vérifier lui-même l'existence de vestiges antiques sur le promontoire. En témoignent tout d'abord plusieurs éléments de cet article présents dans la livraison du 26 novembre du *Lannionais* – « *il suffit d'aller au Yaudet et d'ouvrir les yeux pour voir qu'il y a là un établissement fort important du temps de la domination romaine, et probablement dès l'époque gauloise* » ; « *l'enceinte, dont on reconnaît les fortes murailles* » ; « *la vue des ruines encore subsistantes* » – ainsi que ses analyses architecturales de la chapelle du Yaudet⁷ et de l'église de Trédrez, La Borderie visitant probablement cette dernière lors de son passage (ou séjour ?) au Yaudet⁸. S'y ajoutent, par ailleurs, en une preuve encore plus

*Professeur émérite, université de Bretagne Occidentale (Brest). Centre de recherche bretonne et celtique.

¹ Ch. JORET, « Notice sur la vie et les travaux de M. de La Borderie », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LXIII, 1902, p. 186-187 (177-219). On verra aussi : *Hommage à Arthur de La Borderie. Études, documents et actes du colloque*, Rennes, 2002 (*Bulletins et Mémoires de la Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine*, t. CVI).

² *Id.*, *ibid.*, p. 189.

³ On trouvera la liste de ses publications dans R. Kerviler, *Répertoire général de bio-bibliographie bretonne*, livre. 1, t. IV, Rennes, Plihon et Hervé, 1890, p. 350-392.

⁴ Dans la commune de Ploulec'h (Côtes-d'Armor).

⁵ De nombreux articles, souvent polémiques et dont le thème général était Le Yaudet, furent publiés en 1853 dans le *Lannionais*. On retiendra : Le *Lannionais* 16 avril 1853 « Une ville ou un camp gallo-romain au Yeodet, à l'embouchure de la rivière de Lannion » (16 et 23 avril) ; « Une conjecture qui ressemble beaucoup à une vérité sur les ruines de Lexovie au Yeodet » (30 avril) ; « M. Ed. D... et sa Lexovie normande » (28 mai) ; « À l'anonyme auteur de la Lexovie bretonne » (4 juin) ; « M. Ed. D... et les légendes de nos bréviaires » (11 juin) ; 9 juillet « Des prétendus monuments druidiques du Yeodet et des origines de Lannion » (9 juillet) ; « Du nom de Lexobie donné au Yeodet par nos légendes » (5 et 10 décembre).

⁶ *Le Lannionais*, 12, 19 et 26 novembre 1853. Cet article, comme celui d'octobre, parut en pages 1 et 2 de l'hebdomadaire. Il fut également publié la même année, en un opuscule portant le même titre, par l'imprimerie J.-F. Le Goffic à Lannion.

⁷ « De l'église du Yeodet et de la première église épiscopale de l'ancien diocèse de Tréguier », *Le Lannionais*, 7 et 14 mai 1853. L'article, qui critique le manque d'entretien de la chapelle, n'est pas signé et l'on ne peut donc être totalement assuré qu'il est bien de la main de La Borderie.

⁸ P. DE LA BIGNE-VILLENEUVE, A. DE LA BORDERIE et al., *Mélanges d'histoire et d'archéologie bretonnes*, t. 1, Rennes / Paris, Ch. Catel / Victor Didron, 1855, p. 11-13.

patente, les mobiliers archéologiques qu'il recueillit sur place en 1853 et offrit cette même année à la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine⁹, cette dernière les déposant par la suite au Musée archéologique de la ville de Rennes (aujourd'hui Musée de Bretagne). Ces pièces sont recensées dans les catalogues publiés à diverses reprises entre 1868 et 1932 qui, tous, mentionnent leur découverte au Yaudet en 1853 par Arthur de La Borderie :

- Des fragments d'enduit peint à fresque¹⁰. L'un de ces fragments, dont le décor n'est pas reconstituable mais présente des lignes tracées au pinceau, de couleur ocre foncé, sur un fond blanc-beige, est figuré sur le site internet du musée¹¹ (n° d'inventaire : 853.003.1).
- Des fragments de revêtement en marbre. Non décrits¹².
- Des fragments de dalles de schiste¹³. L'un de ces fragments (L.= 26,5 cm) se voit sur le site internet du musée (n° d'inventaire : 853.003.5).
- Des fragments de tegulae¹⁴. Ils sont figurés sur le site internet du musée (n° d'inventaire : 853.003.7).
- Des fragments d'amphores de divers types¹⁵. L'un d'entre eux se voit sur le site internet du musée (n° d'inventaire : 853.003.2).
- Des céramiques diverses¹⁶. Une tasse en sigillée apparaît sur le site internet du musée (n° d'inventaire : 853.003.3).

Tuiles, amphores et céramiques sont des mobiliers assez modestes, qui se rencontrent sur la plupart des sites occupés à l'époque romaine et n'ont donc ici qu'un intérêt tout relatif. Bien plus remarquables, en revanche, sont les fragments d'enduit peint, de marbre et de dallage de schiste, qui ne peuvent provenir que d'un ou plusieurs bâtiments de nature indéterminée mais au décor relativement élaboré. Or il est à noter que les fouilles menées sur le promontoire entre 1991 et 2002 sous la direction de Barry Cunliffe et de l'auteur de ces lignes, n'ont jamais, malgré l'étendue et la diversité des zones étudiées, livré de vestiges de ce type. Les habitats d'époque romaine (III^e siècle apr. J.-C. surtout) mis au jour en divers points sont en effet de qualité assez médiocre et, bien que pourvus d'une couverture de tuiles, étaient bâtis en terre et en bois¹⁷, et non en appareil maçonné, et ne présentent jamais les éléments de décor mentionnés dans ce qui précède¹⁸. Il faut donc admettre que les édifices dont ils proviennent se trouvaient dans des zones que nous n'avons pu explorer, soit sur le site de l'actuel parking, soit dans les parages immédiats de la chapelle¹⁹ (fig. 1). En dépit des nombreuses découvertes faites au cours des campagnes de fouilles récentes, Le Yaudet recèle sans doute encore bien des secrets²⁰.

⁹ Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine. Extraits des procès-verbaux (de l'année 1844 à l'année 1857), Rennes, Ch. Catel et Cie, 1857, p. 84, séance du 13 avril 1853.

¹⁰ A. ANDRÉ, *Catalogue raisonné du Musée d'archéologie de la ville de Rennes*, Rennes, Imprimerie Ch. Catel, 1868, p. 125, n° 421 ; P. BANÉAT, *Ville de Rennes. Catalogue du Musée archéologique et ethnographique*, 3^e édition, Rennes, Imprimerie Oberthur, 1909, p. 153, n° 1920.

¹¹ <http://www.collections.musee-bretagne.fr>

¹² A. ANDRÉ, op. cit., p. 126, n° 425 ; P. BANÉAT, op. cit., p. 153, n° 1920.

¹³ P. BANÉAT, op. cit., p. 153, n° 1920.

¹⁴ A. ANDRÉ, op. cit., p. 128, n° 441 ; P. BANÉAT, op. cit., p. 150, n° 1883.

¹⁵ A. ANDRÉ, op. cit., p. 124, n° 417bis ; P. BANÉAT, op. cit., p. 145, n° 1831.

¹⁶ A. ANDRÉ, op. cit., p. 118, n° 394, p. 119, n° 400, p. 125, n° 419bis ; P. BANÉAT, op. cit., p. 134, n° 1700, p. 145, n° 1835.

¹⁷ Voir ainsi B. CUNLIFFE, P. GALLIOU et collab., *Les Fouilles du Yaudet en Ploulec'h, Côtes-d'Armor*. Vol. 2 : *Le site : De la Préhistoire à la fin de l'Empire gaulois*, Oxford, Oxford University School of Archaeology, 2005, p. 293-300, 303-309.

¹⁸ B. CUNLIFFE, P. GALLIOU et collab., op. cit., p. 228-229, 336-338 (objets en pierre).

¹⁹ A. de La Borderie ne mentionne pas l'endroit (ou les endroits) où furent faites ces trouvailles. Elles ne peuvent être liées aux travaux de reconstruction de la chapelle, qui ne débutèrent qu'en 1858. Il est possible, mais on ne peut le prouver, cette zone n'ayant pas été fouillée, que ces bâtiments se soient trouvés à proximité du croisement des deux axes de circulation de la zone fortifiée au III^e siècle, situation classique des principia des forteresses d'époque romaine, soit immédiatement au nord-ouest de la chapelle (B. CUNLIFFE, P. GALLIOU et collab., op. cit., fig. 175).

²⁰ On ignore si La Borderie revint par la suite au Yaudet. Il publia en 1882 trois lettres d'un ecclésiastique du XVIII^e siècle : « Le Yaudet en 1778 », *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1882, 1^{er} semestre, p. 181-200, et mentionna le site dans *Saint Efflam. Texte de sa Vie latine ancienne et inédite, publié avec notes et commentaire historique*, Rennes, Plihon et Hervé, 1892, p. 15, note 6, p. 27, 32, 38, ainsi que dans « Saint Tudual. Texte des trois vies les plus anciennes de ce saint et de son très ancien office, publié avec notes et commentaire historique », *Mémoires de la Société archéologique des Côtes-du-Nord*, t. II/2, 1887, p. 298-299, 302, 336-342.

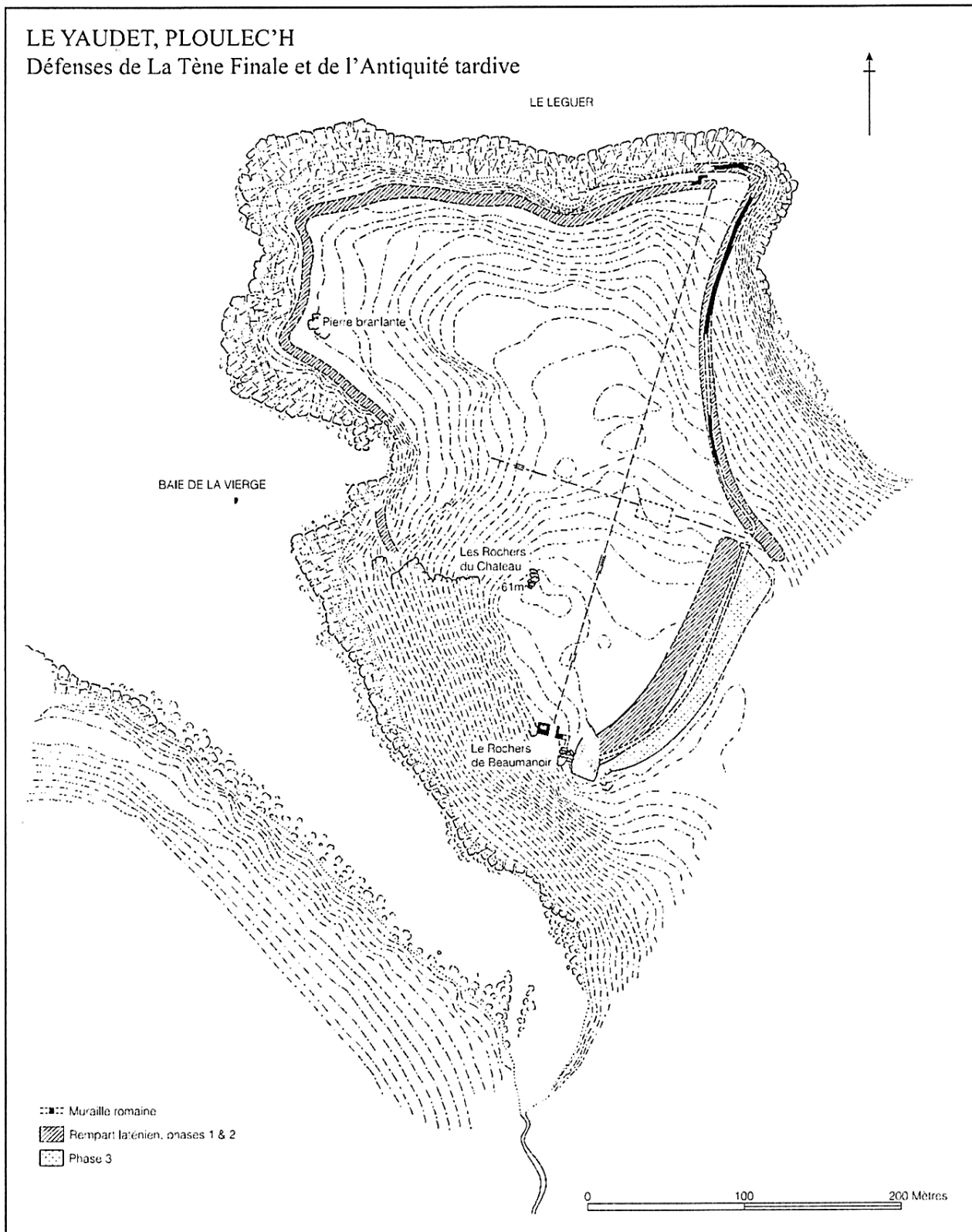


Figure 1 : Plan du Yaudet à la fin de l'Antiquité.

Les deux axes de circulation sont indiqués par les lignes de tirets. L'emplacement de la chapelle actuelle (rectangle pointillé) se situe à proximité immédiate de leur croisement.

